

Historique de la Fédération des festivals de musique du Nouveau-Brunswick

C'est en 1967 que les organisateurs des festivals locaux et les professeurs de musique commencèrent à discuter de la possibilité d'établir une fédération provinciale. En 1967, le comité centenaire du Nouveau-Brunswick faisait l'achat d'un trophée « Rose Bowl » centenaire. En attendant le moment où auraient lieu des finales provinciales annuelles au Nouveau-Brunswick et afin de le préserver, il fut remis au Festival compétitif du Nouveau-Brunswick de St-Jean. En raison du manque de financement, de la fatigue des bénévoles suite aux célébrations du centenaire et de quelques festivals dont les retombées furent moins importantes que prévues, cinq ans passèrent avant que la Fédération des festivals de musique du Nouveau-Brunswick ne voit le jour et que les premières finales du Festival de musique provincial du Nouveau-Brunswick aient lieu. Le catalyseur réel qui mena à la formation de la fédération fut la décision du regroupement national, la Fédération canadienne des festivals de musique, de ne plus laisser les festivals locaux envoyer des concurrents au Festival de musique national. En dépit de la controverse, la FCFM modifia son fonctionnement en 1971 et le festival national n'accepta dorénavant plus que les candidatures issues des festivals provinciaux, et non les candidatures individuelles. Il devenait donc nécessaire de former un organisme provincial.

Des rencontres organisationnelles entre les représentants des festivals de musique locaux et les professeurs de musique eurent lieu dès décembre 1971. La première rencontre du nouvel organisme, que l'on baptisa Fédération des festivals de musique du Nouveau-Brunswick, eut lieu le 8 mai 1972, soit la journée qui précédait les premières finales provinciales à St-Jean. Cinq des sept concurrents (un pour chacune des catégories présentées : voix, piano, cordes, vent et cuivre) furent recommandés au Festival national de musique qui avait lieu à Toronto, en septembre. Le Nouveau-Brunswick remporta une deuxième place en chant et partagea la troisième place en piano.

On considère le 14 octobre 1972 comme étant la date de la première rencontre annuelle de la fédération, bien qu'il s'agissait alors de la quatrième rencontre des organisateurs. Un groupe d'officiers, dont faisaient partie le père Maurice LeBlanc (président) et Hectorine Lauzier (secrétaire), fut choisi pour remplacer le comité exécutif intérimaire. Lors de la troisième rencontre annuelle (1974), on s'entendit sur le contenu de la constitution et l'on put procéder à la finalisation de l'incorporation. Au cours des premières années, des représentants du Département de l'éducation et du Département de la jeunesse du gouvernement néo-brunswickois furent impliqués dans le comité de direction et dans le processus décisionnel.

En 1975, les catégories d'orchestre de chambre et de compétition enregistrée pour chœurs s'ajoutaient au Festival national de musique, ce que fit aussi le Nouveau-Brunswick.

On établit dès le début des principes de base. On s'entendit sur le fait que les finales du Festival de musique provincial prendraient place dans une ville différente de la province chaque année. La fédération chercherait à communiquer et à faire sa promotion dans les deux langues officielles. On s'entendit sur le fait que tous les musiciens du Nouveau-Brunswick seraient admissibles au Festival de musique provincial, et à une participation au Festival de musique national. C'est ainsi qu'on établit rapidement que la fédération couvrirait les dépenses des concurrents.

Au fil des ans, le nombre de festivals locaux affiliés fluctua. Au total, environ trente festivals furent actifs dans la province, à un moment ou un autre. Certains connurent des difficultés et furent restructurés quelques années plus tard, d'autres cessèrent tout simplement d'exister.

Dès le départ, le gouvernement du Nouveau-Brunswick fut un partenaire financier de la fédération et du festival de musique provincial. En 1987, le gouvernement offrit une subvention de 10 000 \$ à la FFMNB dont une portion devait être remise aux festivals locaux, soit 75 sous par inscription, et la différence devait servir à couvrir le budget opérationnel de la fédération. Ce mode de financement est demeuré le même au cours des 20 dernières années. Au départ, la FFMNB ne devait payer que 6 sous par inscription à la FCFM, puisque la Banque Canadienne Impériale de Commerce (CIBC) était un commanditaire majeur. Quand la CIBC retira son appui au milieu des années 1990, les frais d'affiliation connurent une soudaine augmentation de 20 sous, puis de 35 sous, qui sont aujourd'hui de 70 sous par inscription. Bien que le gouvernement néo-brunswickois soit resté un commanditaire fidèle, le montant des subventions n'a toutefois pas suivi l'augmentation des coûts afférents au mandat de la fédération.

Avec l'arrivée du nouveau millénaire, des discussions furent entamées sur les changements qu'il était possible d'apporter à la structure organisationnelle. Pendant trois ans, on étudia l'idée d'ajouter un niveau junior à la compétition pour que les festivals plus locaux puissent s'impliquer, et ainsi fournir un service aux jeunes élèves en musique de la province. C'est en 2003 que prirent place les premières finales de niveau junior. Deux ans plus tard, suite aux commentaires reçus de la part des festivals locaux et des professeurs de musique, on restructura à nouveau la compétition, pour finalement présenter des niveaux junior, intermédiaire et senior dans chacune des sept disciplines offertes au niveau national (la guitare classique ayant été ajoutée aux six catégories précédentes). L'accueil réservé à ce nouveau format fut favorable et le nombre de festivals locaux représentés auprès de la fédération et le nombre de concurrents participant aux finales du Festival de musique provincial connurent une croissance significative. Le format de la compétition pour chœurs, sous forme d'enregistrement, n'a pas changé, bien qu'en 2006 et 2007, plusieurs nouvelles catégories aient été ajoutées aux niveaux provincial et national.

Au fil des ans, la FFMNB a entretenu sa relation avec l'organisme national, la Fédération canadienne des festivals de musique en envoyant des délégués à l'Assemblée générale annuelle, en ayant certains de ses membres qui siègent sur le comité national et, en 1985, 1996 et 2007, en étant l'hôte du Festival de musique national.

Information obtenue auprès des Festivals : « *A History of Competitive Music Festivals in New Brunswick 1935 – 2007* », par Gail Carleton